

TOUS À L'EAU

15 mai 2024, juste avant les grandes vacances, une annonce déferle dans la ville de Wagleyte : un milliardaire va accoster son yacht sur la petite plage municipale de la ville et la privatiser tout l'été.

Les adultes semblent s'y résoudre sans résistance. Mais pour Baptiste, Suzy, Yanis et Alex âgés de 7 à 12 ans, c'est hors de question. Cette plage, c'est leur royaume, leur refuge. Alors, à la manière d'un comité de grévistes en maillot de bain, cette petite bande s'équipe de banderoles, matelas gonflables et autres bouées pour déclarer la guerre au colosse des mers.

Comment une bande d'enfants a fait trembler un milliardaire ? Sur scène, 3 acteur.ice.s rejouent les fragments de leur combat, mélangeant archives médiatiques, journaux intimes des enfants et témoignages des adultes. Un spectacle sur la résistance, le collectif et cette question brûlante : que peut-on faire, à notre échelle, face aux grands de ce monde ?

Durée : 1H
À partir de 7 ans

Écriture : Esmé Planchon **Mise en scène :** Lucas Rahon **Jeu :** Esmé Planchon, Lucas Rahon & en cours
Collaboration et création technique : Titiane Barthel **Création vidéo :** Paul Véloso **Scénographie et**
Costumes: En cours et Lucas Rahon **Régie :** Marie Boulogne **Regard extérieur :** Solène Petit

Production : Mordre ta joue **Coproduction :** Les Tréteaux de France - CDN d'Aubervilliers ; Ville de Laon ; Ville de Saint Quentin ; Collectif Jeune Public Hauts-de-France. **Avec le soutien de :** la DRAC Hauts-de-France (en cours) ; la Région Hauts-de-France (en cours) ; le département de l'Aisne ; Les Tréteaux de France - CDN d'Aubervilliers ; Maison des Arts et Loisirs - Laon ; Espace Scène Europe - Saint Quentin ; Théâtre Monsigny - Boulogne-sur-Mer ; Théâtre Massenet - Lille ; Espace Culturel Saint André - Abbeville

TOUS À L'EAU est lauréat du Prix Jeune Pousse ,dans le cadre du dispositif C'est pour bientôt du Collectif Jeune Public Hauts-de-France.

NOTE D'INTENTION

En juin 2025, un tract circule dans les ruelles de Venise : il appelle enfants et parents à s'armer de bouées et de bateaux gonflables pour bloquer le mariage de Jeff Bezos, patron d'Amazon. En septembre, on voit un groupe d'enfants lancer des briques de mousse sur une agence bancaire lors d'une manifestation en France. Et au même moment, les médias s'emparent du phénomène "no kids" : cafés, hôtels, trains qui affichent désormais « interdit aux enfants ». Trop bruyants, trop vivants pour l'espace public.

Et si les enfants avaient le droit d'exprimer leur colère ? Et si cette colère était politique ?

À l'origine de **TOUS A L'EAU**, il y a une image burlesque : **des enfants en maillots de bain dressent des barricades de fortune avec des bouées et des matelas gonflables pour défendre leur plage contre un milliardaire en yacht**. Mais derrière la naïveté de ce geste se dessine une métaphore violente : celle d'une génération à qui l'on confisque son futur, et qui trouve, pourtant, la force de se battre.

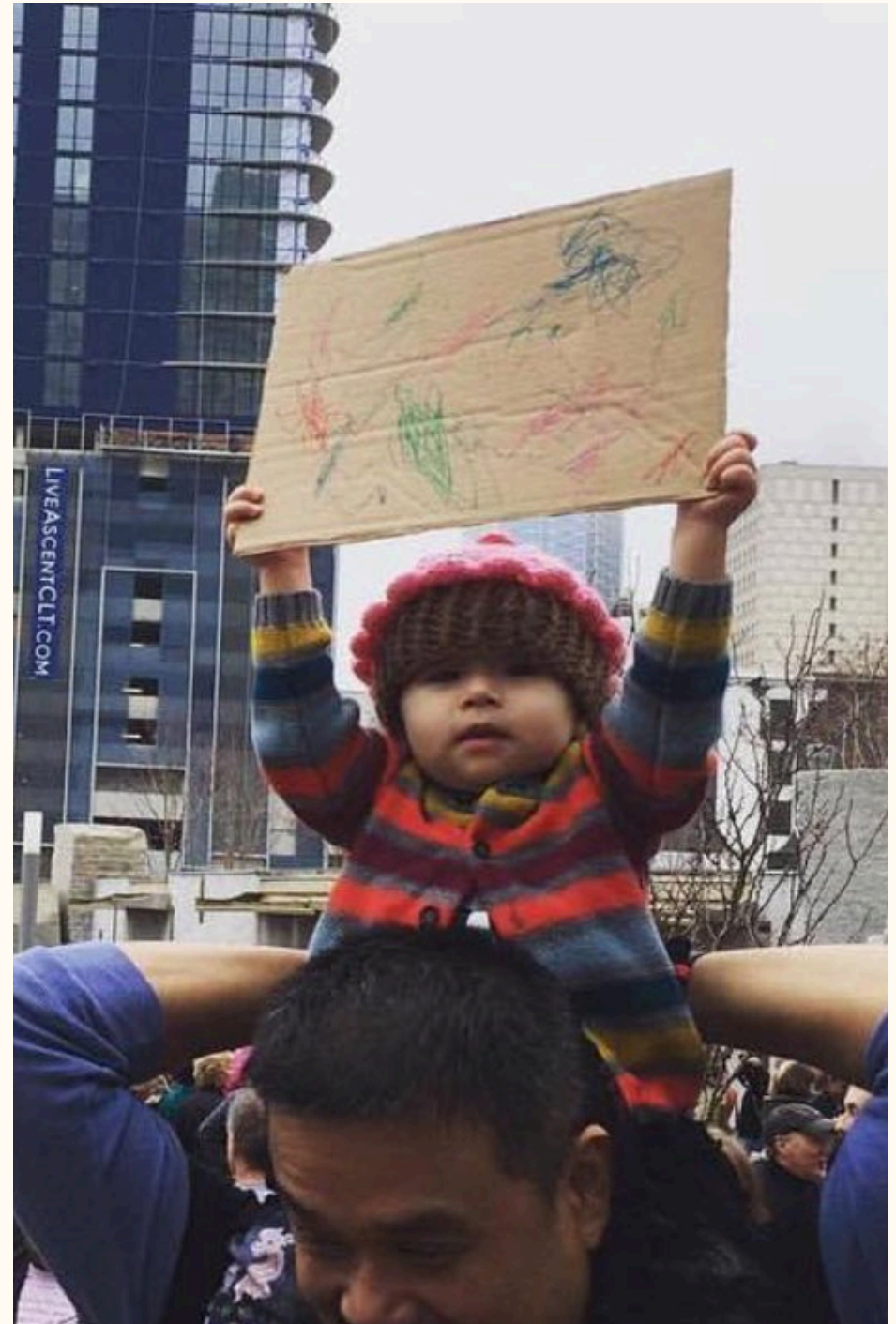
Étymologiquement, l'enfant est celui qui n'a pas de voix. Normal donc de le tenir éloigné de la vie politique : qu'il mène sa vie candidement, en marge des problèmes des grandes personnes ! Mais peut-on faire société sans cette catégorie qui représente 15 millions de personnes en France ?

Que se passerait-il si les enfants se révoltaient ? Pourquoi est-ce rigolo, polémique, mignon, d'imaginer un enfant se dresser contre le pouvoir ? **Et puis, y a-t-il un âge pour la révolte ?** Et si leur obstination à protéger un morceau de plage, une cabane, une cour, devenait un véritable combat politique à part entière ? À travers ce spectacle, nous voulons interroger la manière dont les enfants s'emparent du réel et luttent à leur échelle.

TOUS À L'EAU met en scène des enfants déterminés à sauver une parcelle de leur liberté face à des adultes résignés, murmurant « c'est comme ça ». À l'heure où les grandes personnes sont épuisées par la complexité des revirements politiques, les enfants restent têtus face à l'évidence. Ils osent poser des questions simples : "Pourquoi ce monsieur a-t-il plus de droits que nous ? Pourquoi est-ce que notre plage disparaît ?" **Dans ce geste de résistance, il y a une énergie poétique et politique immense.**

TOUS À L'EAU est un spectacle sur l'écologie, la révolte et le collectif. Mais aussi sur la joie et l'imagination. Car il y a quelque chose de profondément jubilatoire à voir des enfants transformer une plage en barricade aquatique. C'est une manière de dire à chacun·e, jeunes comme adultes : **nous ne sommes jamais trop petits pour résister.**

"Et tu feras des grandes choses
Quand t'auras trouvé lesquelles
T'as pas écrit l'histoire
Mais tu la connais quand même."
Casseurs Flowteurs - Fais les back



LES GRANDS THÈMES



Les enfants comme figure politique

Lorsque l'on parle engagement politique et jeunesse, nous viennent rapidement en tête des images d'adolescent·e·s de 15/16 ans qui bloquent leur lycée. Mais qu'en est-il des plus jeunes ? Des 8-12 ans ? Comment se révoltent-ils ? Oser les imaginer véritables acteurs de la vie politique, c'est la thèse du réjouissant essai de Clémentine Beauvais **Pour le droit de vote dès la naissance**, un postulat comme point de départ de **TOUS À L'EAU**. Communément, l'enfant est présenté comme un être à protéger, donc ignorant, incapable d'agir pour lui-même. D'un autre côté, **les rares enfants qui s'engagent sont moqués, dénigrés ou on les dit instrumentalisés** (Greta Thunberg par exemple).

Dans **Ne change jamais !**, l'autrice jeunesse Marie Desplechin liste avec malice les reproches que l'on fait aux enfants et ados, pour en prendre le contre-pied et révéler ce qu'il y a de beau, politique et essentiel dans ces comportements que l'on dit puérils. **On dénigre la colère de l'ado qui claque la porte et l'on demande aux enfants de prendre exemple sur les adultes. Et si c'était l'inverse ?**

Révolte écologique défense des communs

Quand on voit l'espace public peu à peu grignoté par les privatisations, on peut se demander quels sont les lieux qui nous appartiennent à tous et toutes. **La plage, justement, c'est ce lieu gratuit, collectif et toujours ouvert. Ni lieu de consommation ni lieu de travail, c'est le lieu du vivre-ensemble où peuvent se mélanger générations et classes sociales.** C'est aussi le lieu des châteaux de sable que l'on construit sachant qu'ils disparaîtront. Parler à un enfant de capitalisme, libéralisme et écologie, cela semble abstrait. Avec ce spectacle, nous parlons d'abord des rochers où ils jouent et des vagues où ils plongent, des rêves en regardant l'océan et de la joie de courir jusqu'à l'eau. **Dans TOUS À L'EAU, la plage du spectacle n'est pas qu'un décor : c'est un bien commun menacé.** Tout comme l'est un théâtre. Le geste de l'enfant qui défend « sa » plage n'est pas un caprice, mais l'urgence d'une question à se poser collectivement. Dans **TOUS À L'EAU**, cette légitimité politique se joue à hauteur d'enfant : décider qui a le droit d'aller où, qui parle pour qui, qui protège quoi.

La joie comme moteur de lutte

Si le spectacle met en jeu la reconstitution d'un conflit, il le fait avec humour et inventivité. **La révolte enfantine est à prendre au sérieux, mais elle est débordante d'énergie et de créativité.** De la tradition du carnaval aux formes d'activisme joyeux, l'humour déstabilise le pouvoir. Dans les manifestations climat, les marches des fiertés et même plus récemment les mobilisations pour les retraites : les costumes, les fanfares ou les slogans détournés créent une dramaturgie collective. **TOUS À L'EAU** s'inscrit dans cette lignée : l'arsenal de plage devient kit de résistance ; la chorégraphie des bouées, une stratégie de visibilité. **La joie n'édulcore pas le conflit : elle le rend ludique et contagieux.**



© Il Gazzettino - Manifestation contre le mariage de Jeff Bezos à Venise.

"Si les gosses disent la vérité / Pourquoi on leur raconte que des bobards ?"

Suzane - Un sens à tout ça

L'ÉCRITURE

TOUS À L'EAU choisit de célébrer les petites victoires qui disparaissent si on ne les raconte pas. Tenter de recréer cette fiction utopique, ensemble, sur scène et dans la salle, **c'est faire le pari de s'emparer collectivement de ces questions.**

TOUS À L'EAU nous plonge dans l'intimité de quatre enfants, chacun aux prises avec sa propre situation familiale et sociale. Car si la politique est étroitement tissée à l'intime, nous voulons multiplier les points de vue pour faire entendre avec humour et tendresse leurs questionnements, inquiétudes, joies et colères, ainsi que les réactions des adultes qui les entourent.

Les adultes sur scène prennent au sérieux non seulement les revendications mais aussi les manières inventives et joueuses avec lesquelles se racontent enfants et pré-ados, leurs mots, images et vidéos. L'écriture mêle le registre documentaire, le récit intime et des moments de jeu frontal où l'on s'adresse directement au public pour conter cette étonnante histoire.



© Philippe Parreno - No more reality

Sur scène, les trois acteur·ice·s passent sans cesse d'un rôle à l'autre : enquêteur·rice, témoin, parent, enfant, journaliste. La polyphonie et l'alternance des points de vue est au cœur de l'écriture : celui des enfants qui résistent, celui des adultes qui se résignent, celui des médias qui s'emparent du récit.

Cette construction en strates montre que **l'histoire n'est pas figée, qu'elle se raconte et se re-raconte**, mais nous permet également de s'emparer joyeusement de ce récit à hauteur d'enfant et de multiplier les registres entre révolte sérieuse et situations burlesques.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est pensée comme une plage en transformation permanente : bouées, matelas, serviettes de plage, parasols — suffisent à évoquer le lieu. Ces objets légers, colorés et populaires se chargent d'une puissance symbolique : barricade, radeau, estrade ou pièce à conviction. **La plage n'est jamais réaliste : c'est un espace de mémoire et de fiction, où chaque objet peut basculer d'un usage à l'autre.**

Un travail visuel vient compléter ce dispositif. Sur scène, un rétroprojecteur rythme le récit : slogans tracés au feutre, dessins d'enfants, schémas, cartes. Ces images bricolées deviennent des archives fictives, des preuves à examiner. De plus, aujourd'hui, les enfants et pré-ados se racontent souvent dans des vidéos et des "vlogs". Nous voulons donc mener un travail vidéo, en complicité avec des enfants, qui fera partie intégrante du spectacle, comme si la lutte avait réellement existé et avait laissé ses traces dans l'espace public.

Enfin, que serait une manifestation sans musique ? Que serait une soirée plage sans ce jeune ado qui égrène Wonderwall d'Oasis au coucher du soleil ? Alors, les acteur·ice·s auront aussi à charge une partition musicale live. Guitare, Ukulélé, percussions sur des bouées, seront autant d'outils pour que la musique devienne protest song, à la fois geste d'occupation de l'espace, prolongement des slogans, et moment festif.



AVEC LES PUBLICS

Comment peut-on parler d'une lutte menée par des enfants sans parler avec les enfants ? **Dans ce spectacle, on s'interroge sur la légitimité de leur colère et de leur droit à la révolte.** Il est donc essentiel pour nous de le concevoir en lien avec des enfants de 7 à 12 ans et d'inventer avec eux des protocoles pour parler politique à partir de leurs situations concrètes. Qu'est-ce qui les révolte ? Que veulent-ils défendre ? Quelles formes de luttes leur parlent ?

Lucas Rahon mène depuis quelques années des ateliers sur le geste révolutionnaire pour un public adulte. Mais comment des enfants peuvent-ils s'emparer de ces questions ? Quels gestes politiques leur ressembleront ? **Esmé Planchon**, en tant qu'autrice pour la jeunesse, intervient souvent dans les classes pour parler aux enfants du pouvoir de l'imagination : pour inventer sa vie, les fictions sont essentielles, car elles permettent d'ouvrir de nouveaux possibles.

Ils conduisent également tous deux des projets d'écriture et théâtre avec des méthodes d'éducation populaire autour de leurs thématiques fétiches, notamment en lien avec des publics éloignés de la culture. Il paraît alors nécessaire pour nous, dans la création de **TOUS À L'EAU**, de mener des ateliers ponctuels et des projets au long cours, où les publics peuvent eux aussi rêver à partir de la lutte imaginaire contée dans ce spectacle et des causes qui leur sont chères. Loin de vouloir dispenser un savoir ou construire des discours, nous voulons proposer aux publics d'expérimenter des formes de luttes à partir de leurs propres outils et leurs propres mots.

Inventer des slogans, des banderoles, créer des programmes politiques utopiques, mener avec les jeunes des enquêtes locales sur "leur plage à eux", ou encore passer par d'autres médias tels que le podcast ou la vidéo, sont autant de manières poétiques et politiques d'aborder de grands sujets. À partir de ces ateliers, nous pouvons imaginer des restitutions sous forme d'affichages dans la ville, mais également intégrer certains sons et vidéos au spectacle, ou accrocher leurs banderoles dans le théâtre le temps de notre présence : manières de donner aux enfants, à leurs créations et leurs combats, une place centrale dans ce spectacle et l'espace public.



© Martin Parr - *The Last Resort*



© Jeremy Deller - *XR - Die-In*

"On ne fait pas de Wagleyte sans casser des yachts."

Anonyme

ESMÉ PLANCHON



Esmé Planchon est conteuse, comédienne, et autrice pour la jeunesse. Ses textes évoquent les manières dont les fictions surgissent dans la réalité. Elle a publié plusieurs romans pour ados : **Faut jouer le jeu** (l'école des loisirs), **On habitera la forêt** (Casterman), **Les histoires, ça ne devrait jamais finir**, **Entrée fracassante des actrices** et **La neige au rendez-vous** (Bayard jeunesse). Ils évoquent les jeux qu'on s'invente, les cabanes dans les arbres, les comédies musicales et les envolées poétiques. Et surtout, les histoires qui nous aident à vivre.

En tant que conteuse et comédienne, elle propose régulièrement des petites formes poétiques et contées autour des textes qu'elle écrit. Par exemple **La fée des grains de poussière**, qu'elle tourne depuis 2021 dans des bibliothèques et festivals du livre, ou **La petite renarde**, un spectacle musical avec l'ensemble Miroirs Etendus, qu'elle tourne dans la région Hauts-de-France. Elle conte aussi dans les musées, châteaux, et cinémas, notamment avec le Centre des Monuments Nationaux.



LUCAS RAHON

Originaire de Besançon, **Lucas Rahon** est diplômé du DEUST Théâtre de l'université de Franche-Comté, et d'une licence Théâtrale à Paris IIIIV. Il intègre ensuite la compagnie Mala Noche et travaille pour les festivals de Caves et des Nuits de Joux. Il joue dans **Woyzeck** de D. Houssier et **Les contemporains** de H. Pierre. En 2017 il s'installe à Paris et met en scène **Les Précieuses Ridicules** (Molière) et **La Colonie** (Marivaux), joués dans les salles de classe des collèges du XIXème et XXème arrondissement de Paris. Parallèlement, il crée son premier spectacle jeune public : **Après grand, c'est comment ?** de Claudine Galea. Depuis 2023, il joue dans **Pink Machine** de Garance Bonotto. Il joue aussi avec le Blast Collective, notamment pour **Rose is a Rose is a Rose is a Rose** et différentes performances. Depuis 2020, il collabore avec Valentina Fago pour les créations **Des Passions** (2022) et **EROS** (2023). Ensemble, ils mènent aussi des workshops sur le geste de la révolte. En 2023, il crée **LEPERE : combat(s) choisi(s)**, qu'il tourne depuis en Hauts-de-France et dans d'autres régions. Elle est également drag-queen sous le nom d'**ERROR 404**.

TITIANE BARHTEL



Musicienne de formation, **Titiane** découvre la pratique du théâtre au lycée, où elle se passionne pour la mise en scène. Pendant son Master de Mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Université Libre de Bruxelles elle découvre le travail d'éclairagiste avec Marie-Christine Soma et se forme à la technique sur le tas. Elle met en scène avec le collectif C'est quand bientôt ? qu'elle co-fonde, **Voyager** (2019) et **Les Vierges de Fer** (2022). En mise en scène comme dans le rapport aux publics qu'elle développe au sein de différents projets d'action culturelle, elle s'intéresse à la question du documentaire subjectif, de l'écriture de soi et du réel. Elle est également créatrice lumière pour Marcel Bozonnet (**Lumières du Corps** (2024)), et des compagnies comme La Mesa Feliz, L'Eau Qui Dort, Cacho Fio!, Populo, Secteur.In.Verso, Fracas Lunaire, et la scénographe Petra Schnackenberg. Enfin, elle travaille avec Thomas Quillardet depuis la fin de ses études en tant qu'assistante à la mise en scène, pour **Ton Père** (2020), **Une télévision française** (2021), **En Addicto** (2023) et **À mots Doux** (2025).



PAUL VELOSO

Passionné de cinéma depuis l'enfance, **Paul** se forme à l'EICAR où il acquiert une solide base technique et artistique, et apprend la grammaire des plateaux de tournage. Il travaille ensuite comme assistant réalisateur, cadreur et monteur sur de nombreux projets, avant de revenir à ses premiers amours : l'écriture et la mise en scène. Désireux d'explorer d'autres approches de création, il rejoint en 2016 l'université Paris 8, d'abord en Arts plastiques, puis au sein du Master Réalisation et Création dirigé par Jean-Paul Civeyrac. En 2021, il cofonde la société de production **Paradiso Films**, avec laquelle il développe des projets plus personnels et indépendants.

À la frontière entre fiction et documentaire, Paul écrit et réalise un cinéma onirique et ambivalent, où l'intime, les souvenirs et la poésie se mêlent. Il y défend une vision utopique du monde, cherchant à réenchanter une réalité souvent dominée par la quête du véridique plutôt que du crédible.

Paul fût également co-créateur vidéo de **LEPERE : combat(s) choisi(s)**, la précédente création de Lucas Rahon.

SOLÈNE PETIT



Née à Paris, **Solène** obtient une licence de Lettres Modernes à la Sorbonne avant d'intégrer, en 2017, le C.R.R. de Paris où elle suit l'enseignement de Marc Ernotte et devient l'assistante à la mise en scène de Marcus Borja sur **Les Bacchantes** d'Euripide. Elle intègre en 2018 l'École du Nord et joue parallèlement dans **BIMBO ESTATE**. Elle bénéficie du dispositif Tremplin DRAC pour mener à bien sa recherche artistique et créer **Prendre Corps** en 2024, qui vient questionner le lien entre féminité et nourriture, les rapports ambigus entre chair et bonne chère. Elle est également comédienne dans **Vertige** (2001-2021) de Guillaume Vincent et participe en 2021 à la mise en lecture des textes lauréats d'ArtCena sous la direction de Matthieu Roy et de Mathilde Souchaud. On a pu aussi la retrouver dans **Le Legs**, mis en scène par Cécile Garcia-Fogel, au Théâtre de Nanterre-Amandiers, ou encore dans **Arlequin ou la première graine**, mis en scène par Marine Bachelot Nguyen, pour le Grand Bleu.



MARIE BOULOGNE

Marie s'est formée au DMA régie de spectacle de Nancy. De là, elle intègre Le Grand Bleu en tant que régisseuse son et lumière. Forte de multiples aptitudes, elle quitte cette maison au bout de trois ans pour se consacrer pleinement à la création. Depuis 2021, elle travaille régulièrement en tant que régisseuse générale au Théâtre Massenet de Lille mais aussi en tant que technicienne son à l'Opéra de Lille et électricienne au Louvre-Lens.

Elle travaille également pour des compagnies de théâtre comme régisseuse lumière sur le spectacle **Stroboscopie** de la Manivelle Théâtre ainsi que technicienne plateau sur le spectacle **Poussière** de la Compagnie Infra. Collaboratrice fidèle de Mordre ta joue, Marie a déjà assuré la création lumière et la régie en tournée de **LEPERE : combat(s) choisi(s)** ainsi que la régie de **Prendre Corps**.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Aout 2026	Résidence dramaturgique - Paris
Automne 2026	Résidence laboratoire - Paris Début du travail avec les publics à Lille
Hiver 2026-2027	Résidence laboratoire - en recherche
Février-Mars 2027	Résidence plateau - Scène Europe de Saint Quentin Résidence plateau - Théâtre Massenet de Lille
Avril 2027	Résidence plateau - Espace Culture Saint André - Abbeville
Printemps - Été 2027	Résidence de création vidéo - Boulogne -sur-Mer
Septembre 2027	Résidence plateau - La Fileuse - Loos (à confirmer)
Automne 2027	Résidence de création technique et reprise - MAL de Laon.

Création automne 2027



Mordre ta joue est une compagnie de théâtre implantée dans l'Aisne et fondée par Solène Petit et Lucas Rahon.

De 2021 à 2023, elle fût accompagnée par le Théâtre Massenet de Lille dans sa structuration, ses créations et son implantation sur le territoire. **LEPERE : combat(s) choisi(s)** (2023) et **Prendre Corps** (2024), furent les deux premières créations de la compagnie. Au fil de leurs travaux, Solène et Lucas ont à cœur d'enquêter sur les mythologies qui nous construisent en s'interrogeant sur les héritages individuels et collectifs qui font de nous des êtres polymorphes. La musique, la peinture, la performance ou encore la vidéo deviennent rapidement pour **Mordre ta joue** des outils qui se mêlent au sens et à la langue théâtrale afin de redéfinir les modes de perception et permettre la création de nouvelles images, poétiques et joyeuses.

CONTACT

Lucas RAHON
cie.mordretajoue@gmail.com
06.33.29.58.48

LA COMPAGNIE

1B rue de la Fontaine - 02410 - Saint Gobain
Siret : 910 883 214 00025
Licence : PLATESV-D-2022-004041
Pour la technique : technique.mtj@gmail.com

www.mordretajoue.com